

Dans Paris joyeusement occupé

Les livres sur la vie culturelle sous Vichy se sont multipliés ces dernières années, au croisement de deux tendances fortes, l'histoire culturelle et l'histoire de la France occupée. Qu'apporte cette dernière synthèse en date ? Un ton, indéniablement, puisqu'elle est l'œuvre d'un fin connaisseur de la France doté d'un regard extérieur porté sur ses travers. Alan Riding, l'œil rusé et la plume acérée, dresse le portrait d'une France dont la vie culturelle ne s'est pas arrêtée après la défaite de 1940, puisque théâtres, cinémas, cabarets, galeries d'art et boîtes de nuit ont tourné à plein régime durant quatre ans. La frontière entre le refus de travailler (en partie) pour les Allemands et la collaboration ne fut jamais totalement étanche, à quelques exceptions près. Riding décrit les lieux de cette ambiguïté de façon vivante et subtile, même si, parfois, la lecture bute sur l'agacement né de nombreux développements destinés à un public typiquement américain. On ne reprochera rien d'autre à ce livre agréable, même s'il n'est pas absolument indispensable... ■

Antoine de Baecque

► **Et la fête continue. La vie culturelle à Paris sous l'Occupation**, d'Alan Riding, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gérard Meudal, Plon, 444 p., 23,90 €.